HAL
open science

Dispositif de recherche création en Arts plastiques in situ pour un droit à la vile et à l'environnement

Karine Pinel

To cite this version:

Karine Pinel. Dispositif de recherche création en Arts plastiques in situ pour un droit à la vile et à l'environnement. Symposium européen " Art For Science ! Unlocking Arts power for Science & Research", Montpellier Université d'Excellence (MUSE), Maison des Sciences de l'Homme - MSH Sud, 2019, Montpellier, France. hal-03674678

HAL Id: hal-03674678

https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/hal-03674678

Submitted on 31 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dispositif de recherche création en Arts plastiques in situ
pour un droit à la vile et à l'environnement

Symposium européen à comité scientifique « Art For Science ! Unlocking Arts power for Science & Research», Montpellier Université d'Excellence (MUSE), Maison des Sciences de l'Homme - MSH Sud, 28 septembre 2019, Montpellier.

Karine Pinel, Maître de Conférences en Arts plastiques à l'Université Paul-Valéry Montpellier
Département Arts plastiques. Membre du RIRRA 21.

Résumé
Comment soutenir la construction de la communauté en vue de lutter contre la fragmentation sociale et les vulnérabilités qui en découlent, en particulier la dégradation de la diversité écosystémique ?
L'objet de la contribution proposée est de faire part d'une expérience pédagogique alternative qui considère les Arts plastiques comme outils d'acquisition de savoirs, de savoir-faire, de sensibilités, de curiosité, d'émerveillement, de réappropriations poétiques et humoristiques de l'environnement matériel culturel et social susceptible de soutenir notre capacité à nous respecter nous-mêmes et à initier de nouveaux contacts et liens sociaux, de reprendre contact avec notre environnement qui nous est commun et que l'on partage pour le connaître, le comprendre et le respecter.
Cette expérience appuie la conception de fictions artistiques sur les savoir développés par la science de l'environnement. Son ambition est de fabriquer la visibilité d'une portion de monde dans son rapport aux problématiques de notre temps de façon sensible sémantique et symbolique afin de nous éclairer sur ce commun et de mesurer les enjeux de sa réappropriation citoyenne.
Mots clefs
Arts plastiques, Science et art, Dispositif de recherche création, In situ, espace public, environnement.

Je vous présente ici l'expérience d'un dispositif de recherche création en Arts plastiques que je mène depuis 2015 ici à Montpellier.

Pour vous faire comprendre cette expérience il me faut revenir d'abord sur ce qu'est la recherche en Arts plastiques : elle est reconnue de façon institutionnelle depuis 1969 avec les premières unités d'enseignements et de recherches (UER) dans les universités. L'École des beaux-arts symbolisait encore à cette époque l'approche traditionnelle, bousculée par les sciences humaines, et peu en phase avec les mutations contemporaines du champ artistique. Une conséquence de ces nouvelles orientations fut sa séparation avec les écoles d'architecture. Il s'agissait aussi pour l'Éducation nationale de rénover l'enseignement artistique dans le secondaire (les cours de dessin, en plus de ceux de musique) en créant un cursus universitaires et un concours de recrutement des enseignants. En ce sens la discipline « arts plastiques » est un des lieux de formations artistiques typiquement français et parfois qualifié de « pratique critique », entre atelier, école et institut universitaire d'art, au sein des politiques culturelles de l'État.

La recherche en Arts plastiques est fondée dès le départ sur le principe de la pratique théorisée : le chercheur en Arts plastiques et un plasticien qui interroge la fonction de l'art dans la société et les

formes qu'il prend en appuyant sa réflexion sur l'analyse plastique et contextuelle de sa propre pratique plastique. Cette pratique théorisée a pris une autre appellation aujourd'hui : celle de recherche création. Théoriser sa pratique cela veut dire dégager un thème, un ensemble de problèmes qui lui sont associés et analyser l'influence du contexte englobant sur la création avec le soutien de différentes sciences humaines.

Le dispositif dont il est question ici est une recherche création issue de mes parti pris en tant que chercheur plasticienne que j'ai corrélés à mes parti pris en tant que formatrice des futurs enseignants en Arts plastiques. Le postulat de départ est que les Arts plastiques en tant que modalités de représentation du monde, issus eux-mêmes des représentations du monde, influent sur les représentations que l'on se fait du monde. En d'autres termes : les Arts plastiques comme tout création d'image ont le pouvoir de construire l'imaginaire et le goût esthétique.

Ayant moi-même développé une pratique plastique *in situ*, je m'intéresse à la valeur potentiellement politique des productions artistiques qui se fondent sur une telle modalité d'installation qui n'est pas sans poser problème, avec des lieux communs persistants au sein du champs des Arts plastiques. Au regard des crises sociales et environnementales que nous subissons, je me suis demandée si les Arts plastiques pouvaient soutenir la lutte contre la fragmentation sociale et les vulnérabilités qui en découlent, en particulier la dégradation de la diversité écosystémique. Je me suis demandée également comment il était possible de faire expérimenter aux futurs enseignants en Arts plastiques le rôle de l'art. L'hypothèse qui a motivée ce dispositif de recherche création est que la pratique et l'installation de l'Art in situ dans l'espace public sont susceptibles de permettre à la population de reprendre contact avec son environnement et potentiellement de s'en ressaisir.
Il s'est agi de considérer que les Arts plastiques se constituaient comme des outils d'acquisition de savoirs, de savoir-faire, de sensibilités, de curiosité, d'émerveillement, de réappropriations poétiques et humoristiques de l'environnement matériel culturel et social susceptible de soutenir notre capacité à nous respecter nous-mêmes.

Depuis 2015 ce dispositif de recherche-création «Pratiques plastiques dans l'espace public. Installations in situ», soutenu par le département Arts plastique, expérimente la conception de projets de créations plastiques artistiques et leurs réalisations en dehors de l'université mais à l'intérieur de la ville, *in situ* dans l'espace public comme moyens de soutenir un droit à la ville au sens où l'entend Henri Lefebvre, c'est-à-dire un droit collectif à changer la ville pour nous changer nous-mêmes.
Il s'agit de structurer une non autonomie de la création plastique vis-à-vis d'un site géographique et de son contexte socioculturel en considérant le territoire investi et étudié comme potentiellement paradigmatique du territoire englobant (région, pays) ou élargi (monde).

Ce dispositif s’appuie sur différents acteurs : des habitants qui témoignent de leur territoire, de son histoire et de son humanité, des chercheurs qui apportent des expertises concernant le territoire et son écosystème tant d’un point de vue scientifique que philosophique, des architectes urbanistes paysagistes qui peuvent proposer une approche haptique et technique de la configuration urbaine ou tout autre intervenant susceptible d’apporter un éclairage spécifique.
Il est soutenu par des partenaires locaux qui valorisent et diffusent la création en espace public : l’Atelline lieu d’activation art et espace public et la Maison pour tous Albert Camus.
Il se déploie actuellement sur le quartier Lemasson/Croix d’Argent à Montpellier

Concrètement, ce dispositif consiste à monter des projets de créations plastiques dans le cadre de la formation universitaire avec des étudiants de licence et de masters au sein du quartier Mas Drevon à Montpellier. Les cours qui permettent le montage de ces projets ont lieu à deux endroits : à la maison pour tous Albert Camus, l’objectif étant de les rendre accessible aux habitants du quartier ; au collège Croix d’Argent où les projets se font avec les élèves du collège.
Il s’agit de tenter de faire se mouvoir les représentations que les habitants, les étudiants, les collégiens, ont de leur territoire mais aussi celles qu’ils ont de l’art et des artistes, de la science et de leur implication dans l’espace social, politique et symbolique.

Dans le cadre de ce dispositif de recherche les fictions artistiques développées dans les projets plastiques s’appuient en particulier sur les savoir développés par la science de l’environnement ceci en raison de mon parti pris d’enseignant chercheur plasticienne. Des conférences et tables rondes rendent accessibles des contenus scientifiques en fonction des thèmes choisis que ça soit aux étudiants ou aux habitants.

Les créations plastiques ou les projets de ces créations sont montrés annuellement dans le cadre d’expositions qui sont rattachés à un événement programmé par la Maison pour tous « Poésie urbaine ». A l’occasion de ces expositions la médiatisation des œuvres est faite par les étudiants qui animent aussi des ateliers de travail pour co-construire des représentations du quartier en se basant sur une partie du corpus scientifique établi en fonction du thème de l’exposition.

C’est un cycle de rendez-vous qui est recherché pour une implantation sur le long terme, condition indispensable au déplacement des représentations.
Mais le contexte de la recherche en science humaine est tel que développer des partenariats locaux et des actions locales n’est pas ce qui correspond à l’air du temps si bien que ce type de dispositif ne possède pas de visibilité, d’autant que la démarche s’effectue sur le long terme et d’un point de vue qualitatif et non quantitatif.